

COLLECTIF NIGHTSHOT

LA TRÈS BOULEVERSANTE
CONFESION

DE L'HOMME QUI A ABATTU LE PLUS GRAND FILS DE PUTE QUE LA TERRE AIT PORTÉ

CRÉATION 2019 / 2020

Le Collectif NightShot est né de notre rencontre au Centre dramatique national de Tours dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre, à la sortie de différentes écoles supérieures d'art dramatique et de conservatoires de région. Désireux de créer la plus forte émulation possible et ainsi conserver la spontanéité du geste artistique, nous nous sommes constitués en collectif de travail.

À travers l'utilisation de textes dramatiques ou de littérature contemporaine, nous n'avons d'autres buts que d'explorer les différentes manières de pratiquer l'art vivant aujourd'hui, de partir à la rencontre et à la conquête d'un public large, l'amenant à partager avec nous les questions qui nous animent.

Des questions actuelles,
générationnelles,
intemporelles.



LA TRÈS BOULEVERSANTE CONFESSION DE L'HOMME QUI A ABATTU LE PLUS GRAND FILS DE PUTE QUE LA TERRE AIT PORTÉ

ou qui lui a tiré dessus le premier
ou qui lui a tiré dessus le second
ou qui est le premier à l'avoir vu mort
ou qui est celui qui dans l'hélicoptère
s'est assis sur son cadavre

ou qui a tout inventé pour
avoir une histoire à raconter

Durée : 1h30

Ce spectacle n'est pas pour les enfants, le texte comporte
des propos explicites.

Public scolaire : à partir de la seconde

d'après *La très bouleversante confession de l'homme qui a abattu le plus grand
fils de pute que la terre ait porté* d'Emmanuel ADELY © Editions Inculte 2013

un spectacle du Collectif NightShot

mise en scène Clément BERTANI et Edouard BONNET

avec Clément BERTANI, Pauline BERTANI, Brice CARROIS,
Juliette CHAIGNEAU, Laure COIGNARD, Julien TESTARD et Mikaël TEYSSIÉ

collaboration artistique Brice CARROIS

scénographie Gaspard PINTA

création sonore Antoine PROST

création lumière Léa MARIS

création vidéo Baptiste BERTRAND

costumes Gwladys DUTHIL

régie générale Alexandre HULAK

recherches dramaturgiques Antoine LESIMPLE

décor Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, La Charpente
(Amboise)

production Collectif NightShot

coproduction Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, Théâtre
de Saint-Quentin-enYvelines - Scène Nationale, Théâtre de Thouars - Scène
Conventionnée, Les 3T - Scène Conventionnée de Châtellerauld

soutiens

L'Echalier - La Grange de Saint-Agil, Théâtre du Grand Orme (Feings),
Le Monfort théâtre (Paris), La Charpente (Amboise), Service Culturel de
l'Université de Tours, Le Volapük (Tours), Théâtre de Vanves
Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de
Loire, Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Ville de Tours / Label Rayons
Frais – création + diffusion, la SPEDIDAM, l'ADAMI

remerciements Nicolas COMTE, Christophe GAULTIER, David GEFFARD,
Sabine MOINDROT, Julien PHOU, Jason RAZOUX et Mehdi TOUTAIN-LOPEZ

Le Collectif NightShot est soutenu par la Ville de Tours.

CALENDRIER DE CRÉATION

SAISON 2017 / 2018

- 20 février - 2 mars : Résidence à La Charpente (Amboise) et au Volapük (Tours)
- 20 mars : Lecture du texte dans le cadre de Région(s) en Scène(s), organisée par Scen'O Centre à Avoine

SAISON 2018 / 2019

- 3 - 14 septembre : Résidence au Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, dans le cadre du PPS, avec la présentation d'une maquette le dernier jour
- 19 septembre : Présentation d'une maquette au Théâtre de Vanves
- 8 - 13 février : Résidence au Théâtre du Grand Orme (Feings), dans le cadre du PPS
- 20 - 22 avril : Résidence à La Charpente (Amboise)
- 28 mai - 3 juin : Résidence à l'Echalier (Saint-Agil), dans le cadre du PPS

SAISON 2019 / 2020

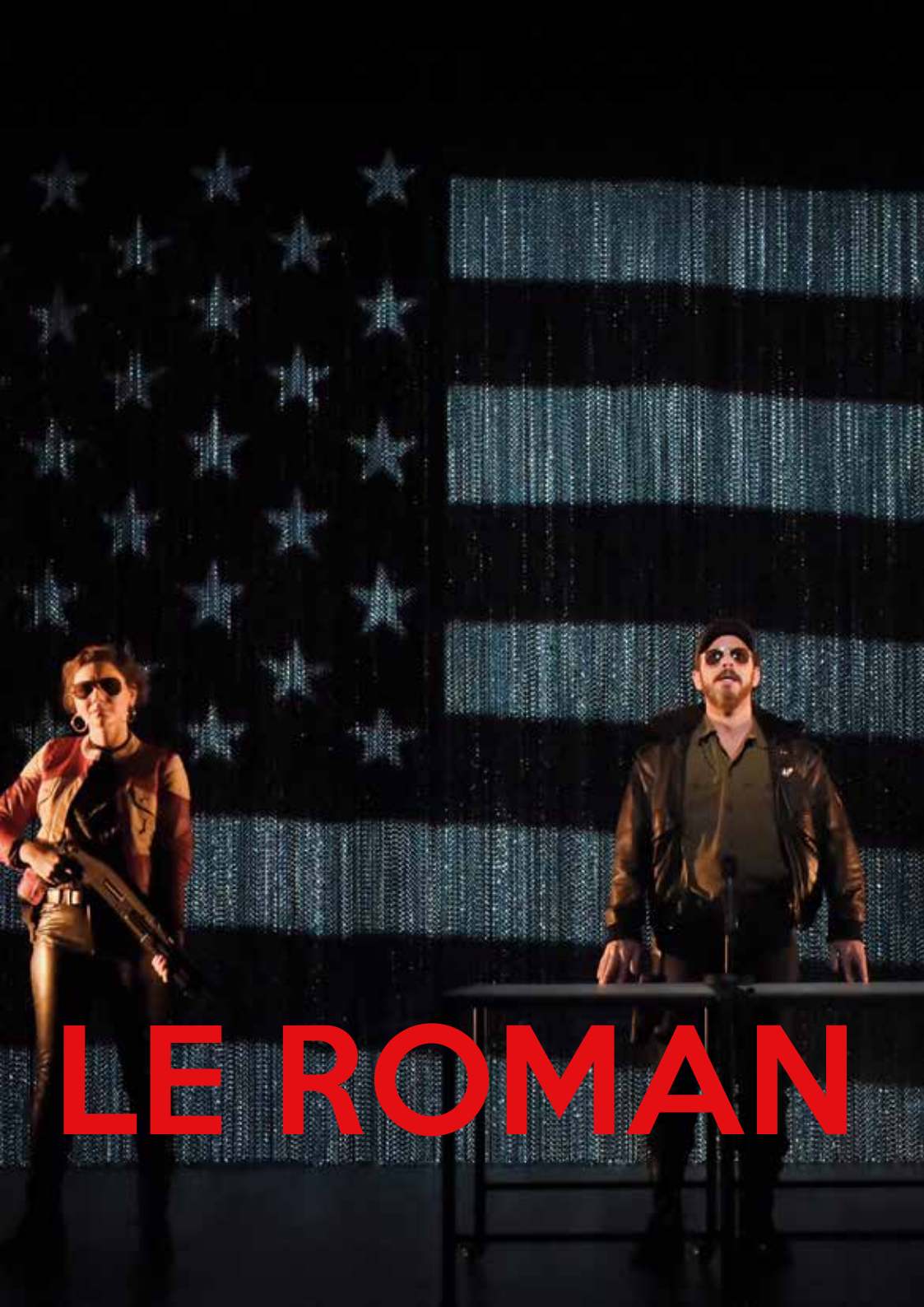
- 8 - 24 septembre : Résidence aux 3T - Scène Conventionnée de Châtellerault
- 16 - 31 octobre : Résidence au Monfort théâtre (Paris)
- 2 - 7 novembre : Résidence au Théâtre Universitaire de Tours
- 15 - 20 novembre : Résidence au Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia

SORTIE DE CRÉATION

- 21 - 26 novembre 2019 : Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia

TOURNÉE 2019 / 2020

- 7 - 18 janvier : Le Monfort théâtre (Paris)
- 23 janvier : L'Hectare - Scène Conventionnée de Vendôme
- 3 et 4 mars : Théâtre de Saint-Quentin-enYvelines - Scène Nationale
- 19 mars : 3T - Scène Conventionnée de Châtellerault
- 24 mars : Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée
- 26 mars : Le Gallia Théâtre-Cinéma - Scène Conventionnée de Saintes



LE ROMAN

Le fait

Nuit du 1er au 2 mai 2011. Opération Trident de Neptune. 23 hommes d'une unité des forces spéciales américaines effectuent un raid hélicoptéré sur une résidence fortifiée située à Abbottabad, au Pakistan. Leur mission : trouver et abattre l'ennemi public N°1 du monde libre, l'homme désigné comme « le champion du Mal », traqué sans succès depuis près de dix ans. Malgré son déroulement chaotique, la mission est un succès. L'Amérique s'est enfin vengée.

L'interview

En mars 2013, le magazine américain *Esquire* publie l'interview de l'un des membres de cette opération. Sous couvert d'anonymat, il retrace son parcours dans la mission, et prétend être celui qui, grâce à son entraînement, son professionnalisme, et un coup de pouce du destin, s'est retrouvé face à son ennemi ultime et l'a abattu froidement.

Le roman

À partir de cette interview, Emmanuel Adely publie en 2013 le roman *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*. Il s'intéresse à la dimension épique de cette histoire vraie, et reprend le parcours de ce soldat avant, pendant et après l'opération. Dans le langage cru de son protagoniste, il creuse l'écart entre l'image conventionnelle du héros classique et la réalité de ce guerrier contemporain. Adely met en évidence la contradiction entre la dimension mythique de ce guerrier, celle d'un soldat d'élite sur-entraîné accomplissant un acte héroïque, et la réalité de sa condition humaine, économique et sociale. Le cerveau de ce héros moderne est encombré de références à la pop culture occidentale, habité par des valeurs manichéennes, dominé par un virilisme exacerbé et des pulsions archaïques de toute puissance. Il vit toujours avec son ex-femme pour des raisons économiques, ne voit pas ses enfants grandir, a des problèmes d'argent et un souci avec l'alcool. Adely dresse ici un récit drôle, épique, violent et dérangeant, qu'il considère lui-même comme une « Iliade dont les dieux seraient les pizzas et les hélicoptères ».

NOTE D'INTENTION

Un perpétuel paradoxe

« Le héros des films américains, comme le héros grec antique, est réputé pour ses extraordinaires capacités. Il donne dans le grand spectacle, hors du commun. Il n'en est pas moins défini, et en propre, par des recettes plus ordinaires, forgées à la confluence de la société et de l'art, dont il faudrait réapprendre à s'étonner. Parler des héros des films hollywoodiens, c'est *questionner nos petites cuillers*, comme dirait Georges Perec, c'est-à-dire un objet devenu si banal qu'il en échappe aux questions. D'où vient le charme des héros américains, pour le monde (presque) entier ? Forgent-ils un esprit, un ethos ? Comment représentent-ils les comportements en société ? Participent-ils de la structuration d'un quotidien, de gestes, de conceptions, de rapports au monde ? »

Olivier Fournout,
« La fabrique du héros hollywoodien »,
Communication & langages, n° 172, février 2012, pp. 137-156

Notre premier contact avec ce texte a été un choc. D'abord il possède un aspect captivant qui découle naturellement du traitement épique de ce récit. Mais surtout, **à travers la figure de ce héros guerrier contemporain ce sont toutes les fascinations et les contradictions de l'Occident qui se cristallisent**, faisant émerger sa vacuité, qui ne peut être comblée que par des leurres, du contenu en continu jusqu'à l'écœurement dont on ne prend même plus la peine de décrypter le sens moralisateur ni les messages manichéens véhiculés.

On nous a tellement martelé que les Etats-Unis étaient les meilleurs et que le monde entier enviait leur mode de vie que cela a fini par être vrai, comme une campagne de pub échelonnée sur des décennies, comme un exemple de communication maîtrisée de bout en bout.

A travers les flashes de pensées de ce soldat d'élite, c'est l'imagerie occidentale qui se déploie, avec ses clichés et le simplisme qu'elle charrie, mais aussi la beauté et les fantasmes qu'elle véhicule.

Nous voulons proposer aux spectateurs une expérience immersive dans notre inconscient collectif afin d'observer les individus biberonnés à la culture américaine que nous sommes devenus et questionner ce perpétuel paradoxe qui est d'adorer détester ce pays et de détester l'adorer.

C'est à une prise de conscience collective, à une catharsis par le théâtre que nous souhaitons convier le spectateur.

Un conte pour adultes avertis

Nous proposons au plateau la fabrication d'un conte en direct, une histoire qui se construit et s'épaissit à l'aide des moyens du théâtre contemporain.

Les actrices et acteurs nous livrent le récit épique d'un héros que l'Amérique a façonné et choisi comme son bras armé. Ils sont toutes et tous détenteurs d'une vérité crue, violente, porteuse d'une dimension quasi mythologique de la figure du guerrier de notre siècle. Sept protagonistes vont peu à peu se prendre au jeu de ce qu'ils racontent, jusqu'à incarner les figures de cette épopée. Le spectacle plongera ainsi dans une forme de plus en plus immersive, jouant sur la mince frontière entre la fiction et la réalité.

Notre point de départ est le texte d'Emmanuel Adely et sa langue fleuve, sans fard et teintée d'un humour acéré et pointu. A la manière de conteurs modernes, nous souhaitons porter à la scène l'oralité évidente de ce roman en inventant des tableaux précis, en puisant dans la pop culture et les images d'Epinal qu'elle charrie. Notre fer de lance est la puissance évocatrice des codes hollywoodiens dont nous avons été abreuvés depuis notre plus tendre enfance, nous les transposerons au théâtre dans un rapport iconographique à l'imagerie déployée par le cinéma américain.

Sous l'œil critique de l'auteur, à travers le récit haletant d'une opération menée par vingt-trois Navy Seals, guerriers des temps modernes surentraînés, gavés dès leur naissance à la pop culture et aux jeux vidéo, dominés par un virilisme exacerbé et des pulsions archaïques de toute puissance, nous souhaitons raconter la traque de « La Star Numéro Un du Mal » telle que nous autres, occidentaux, sommes incités à la fantasmer, en déployant l'imagerie et les clichés façonnés par une Amérique pervertie par son propre mythe.

En portant ce roman à la scène, nous souhaitons interroger ces formes et ces modes de narration littéraires, cinématographiques, télévisuels et vidéo-ludiques, ultra-référencés, ultra-rythmés, dont la grande efficacité et le terrible esthétisme nous masquent un fond parfois ambigu voire peu reluisant.



UN RÉCIT ÉPIQUE EN TROIS PARTIES

Partie 1 : Mythologie et archétypes

En préambule du spectacle, le personnage principal, soldat d'élite, vient livrer une partie de sa très bouleversante confession. Des narrateurs s'emparent ensuite de son histoire, nous la dévoilent sous la forme d'un conte qu'ils font vivre aux spectateurs de la manière la plus palpitante possible.

Ces narrateurs sont chacun subtilement caractérisés, en fonction de leurs interprètes bien sûr, mais aussi de l'évolution du récit. L'histoire se raconte directement au public avec les procédés clinquants, ludiques, humoristiques et jouissifs typiques de l'Entertainment à l'américaine.

Sept protagonistes nous délivrent la chronique édifiante et exemplaire de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté, ou qui lui a tiré dessus le premier, ou qui lui a tiré dessus le second, ou qui est le premier à l'avoir vu mort, ou qui est celui qui dans l'hélicoptère s'est assis sur son cadavre, ou qui a tout inventé pour avoir une histoire à raconter.

Partie 2 : Devenir une image

A l'issue de la première partie, une bascule s'opère au plateau : la distance des narrateurs vis à vis du récit s'estompe alors qu'ils nous emmènent avec eux dans l'intensité de l'assaut mené par les Navy Seals et qu'ils nous plongent dans le brouillard de la guerre et ses silences glaçants. **Le héros guerrier advient devant nous et nous entraîne dans le tourbillon d'adrénaline et de violence de sa mission.**

Partie 3 : Retour au réel

Passée l'action exaltante et intense de l'assaut, leur mission terminée, de retour aux Etats-Unis, la réalité du quotidien de la vie civile revient happer l'ensemble des protagonistes dans ce qu'elle a de plus banal, et de plus décevant. Ce retour au pays les amène à vivre une vie normée, à retrouver un quotidien sans aspérité. **De héros porte-étendard des valeurs américaines, le soldat redevient une figure anonyme, pathétique.**





DISPOSITIF SCÉNIQUE

Nous voulons traiter de la manière dont les Etats-Unis ont su, comme les auteurs de la Grèce antique, fabriquer des mythes fondateurs de leur jeune Histoire en la rendant extraordinaire.

Pour cela, nous voulons proposer un spectacle sensoriel, drôle, angoissant et épidermique, notamment par l'utilisation volontaire de références musicales et visuelles des plus populaires, dont ce pays a abreuvé et abreuve encore la planète entière.

A partir des outils de nos créateurs lumière, vidéo et sonore nous placerons d'emblée les spectateurs dans un univers dont ils reconnaîtront les codes et les références, avant de les faire chavirer dans une dimension plus crue, plus grinçante, plus distendue.

Cet univers visuel et sonore ultra-référencé viendra mettre en valeur tout l'humour et la critique portés par ce texte, en contraste avec les narrateurs qui pour leur part prennent très au sérieux et sans distance l'histoire qu'ils viennent nous raconter.

Ce contraste fera ainsi ressortir la violence et l'absurdité que dénonce le texte, dont est empreinte notre époque et dont peuvent faire preuve celles et ceux que nous sommes devenus.

Des supports vidéo (écran de cinéma, téléviseurs, ordinateurs, smartphones...) constitueront nos éléments scénographiques majeurs.

Ces écrans nous permettront de naviguer entre des références propres à notre culture occidentale et des signes qui relèvent de l'intime du héros, qui touchent à son intériorité, ses perceptions, ses hallucinations et au déchainement intense de ses pulsions guerrières et sexuelles.

Ces écrans seront d'une certaine manière les armes principales de nos narrateurs.

Ces dispositifs les soutiendront et appuieront leurs propos, mais pourraient tout aussi bien se retourner contre eux jusqu'à en faire leurs esclaves, leurs victimes.

L'outil sonore servira d'enveloppe sensorielle au spectateur.

Il sera son partenaire véritable pour le conduire dans l'histoire et son développement. Il sera son guide, son métronome, sa piste d'envol vers l'inconnu et la violence de cette folle histoire.

Il sera son cœur battant.

Le dispositif scénographique sera modulable et évoluera tout au long du récit, pour devenir par exemple une salle de conférence, la carlingue d'un hélicoptère, la résidence d'Abbottabad pendant l'assaut ou encore l'appartement du héros une fois rentré au pays.

EXTRAITS

1)

C'est pour ça qu'il fait ce boulot Chris (son prénom a été modifié) pour la valeur de l'adversaire aussi pour trouver un ennemi qui sait jouer le jeu et qui mérite ce nom d'ennemi pour le moment du rituel de la victoire c'est-à-dire de la mort de l'ennemi parce que l'ennemi perd toujours quand tu te bats pour le Bien (...) il sait ça Chris en courant doucement vers la porte suivante qu'ils vont gagner parce que ce qu'ils font est juste parce qu'on te dit que c'est juste

et ça c'est vraiment du confort dans la tête de pas avoir à déterminer ce qui est juste et ce qui est pas juste toi tu obéis et ça c'est vraiment du confort et de savoir qu'on réfléchit à ça pour toi c'est les autres qui te permettent de pas réfléchir à ces trucs politiques simplement faire quelque chose qui te plaît et dont on te dit que c'est juste

2)

Il y a sa femme dehors avec d'autres femmes et le petit garçon avec les gars maintenant dans le salon

Pendant les funérailles il pleurait – le petit garçon silencieusement devant le cercueil entouré de tous les gars debout en uniforme autour du drapeau sur le cercueil que l'un a replié et lui a tendu

Le petit garçon inconsolable tient d'une main la main de sa mère et de l'autre le drapeau plié il regarde la terre qui heurte puis recouvre le cercueil

(...)

Et puis il s'éloigne tout seul

Un des gars le rejoint et tous les gars le rejoignent – l'entourent

Le gars dit petit tu as perdu ton père oui

mais tu as gagné vingt pères et il lui donne la main

3)

à l'atterrissage au moment de sortir de l'hélico pour passer sur le terrain vraiment passer à cet instant du premier pied dehors le premier pas qu'on fait c'est dingue c'est dingue (...)

parce qu'on est dedans au même moment on devient de l'image putain on est une image dans des écrans là partout on devient cette image réelle



L'ÉQUIPE

Clément BERTANI - mise en scène et jeu

Après avoir été formé au CRR de Tours puis à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes, il joue successivement pour Georges Lavaudant, Bruno Geslin, Jean-Marie Besset, Matthieu Penchinat, Gilles Bouillon, Matthieu Roy, Olivier Letellier, Magali Mougel...

Il est assistant à la mise en scène sur deux spectacles d'Evelyne Didi, *Les balayeurs de l'aube* au Printemps des Comédiens 2014 et *Huit heures ne font pas un jour* au CDN de Montpellier en 2019. Il interprète actuellement *Un Batman dans ta tête*, soliloque mis en scène par Hélène Soulié au Festival off d'Avignon et en tournée, et joue dans *La Nuit où le jour s'est levé*, la dernière création d'Olivier Letellier au Théâtre des Abbesses et en tournée. Il est cofondateur du Collectif NightShot pour le lequel il met en scène au CDN de Tours : *La nuit des traqués* d'après B.M.Koltes, *Nous allons vivre*, issue d'une écriture collective, actuellement en tournée et *La Très Bouleversante Confession (...)*, adaptation en cours de production du roman d'Emmanuel Adely.

Au cinéma il tourne pour Jean-Xavier de Lestrade, Loïc Barché, Just Philippot, Louis-Pascal Couvelaire, Valentin Plisson et Maxime Roux, Christophe Douchant, Hélier Cisterne.

Pauline BERTANI - jeu

Elle s'est formée au conservatoire de Tours sous la direction de Philippe Lebas puis au compagnonnage du GEIQ Théâtre de Lyon. Au sein de ces formations elle aura l'occasion de travailler notamment avec Anne Caillère, Etienne Pommeret, Cecile Auxire-Marmouget, Thierry Bordereau, Guy Naigeon, Fabrice Pruvost, Cyril Casmeze, Gilles Granouillet, Sylvie Mongin-Algan, Christian Paccoud, Pascale Henry, Gigi Tapella, Françoise Rivalan.

Elle a été comédienne permanente au centre dramatique de Tours sous la direction de Gilles Bouillon et a joué dans *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare, *Kachtanka* de Tchekhov, *Cyrano de Bergerac* de Rostand et *Kids* de Fabrice Melquiot.

Elle a travaillé au théâtre avec Thomas Gaubiach, Aristide Tarnagda, Raphaël Defour, Nicolas Zlatoff, Anaïs Mazan, Emilie Flacher, Valentin Dilas, Julien Pillot, Guillaume Dujardin, Abdel Hafed Benotman, Charly Marty, Catherine Hargreaves, Quentin Bardou et Monique Hervouët.

Baptiste BERTRAND - création vidéo

Formé au BTS audiovisuel de Cannes en option Montage et Postproduction, dont il sort en 2013, il débute en tant que monteur de bandes annonces pour les chaînes de la marque Disney. En 2014, il se spécialise dans le format court et a réalisé depuis de multiples projets de clips, de teaser et de reports vidéo pour différents artistes tels que Simon Chivalon, Gustave Reichert, Fakear ou Cloud district. En 2015, il co-fonde l'association Le Labo du Songe et crée dans la foulée le festival Exodia sur lequel il assure la régie vidéo. En 2019, il rejoint le Collectif NightShot pour *La Très Bouleversante Confession (...)*.

Edouard BONNET - mise en scène

Edouard s'est formé au CRR de Bordeaux puis à l'ENSAD de Montpellier en tant que comédien. Il a travaillé avec André Wilms, Gilles Bouillon, Cyril Teste... Touche à tout, il est également régisseur son et lumière pour le Collectif Colette et d'autres compagnies en Nouvelle-Aquitaine, ou en région Centre-Val de Loire.

Il anime une UEO de pratique artistique à l'Université François Rabelais et différents ateliers de formation autour de Tours depuis 2013. Il fait de nombreuses voix-off pour différentes productions théâtrales, télévisuelles, institutionnelles et poursuit en parallèle une activité d'écriture de nouvelles publiées en France et aux Etats-Unis.

Brice CARROIS - jeu

Après avoir suivi des études de commerce puis obtenu une licence de Lettres Modernes, il intègre en 2005 le CRR de Tours dans la classe de Philippe Lebas. En 2007, il entre à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes. Au sein de cette formation, il aura l'occasion de travailler, entre autres, avec Evelyne Didi, André Wilms, Georges Lavaudant, Richard Brunel, Yves Ferry, Cyril Teste, Bruno Geslin, Matthieu Roy, Alexandre del Perugia, Nina Dipla, Richard Mitou, Jean-Baptiste Sastre, Isabelle Habiague, Emmanuel Daumas, Marion Guerrero, et Claude Degliame. En 2010, il rejoint la troupe permanente du CDR de Tours dirigé par Gilles Bouillon pour deux spectacles, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *Kids* de Fabrice Melquiot. Il a depuis collaboré au théâtre avec Jean-Pierre Baro, Nasser Djemaï, Sylvain Guichard, Victoire Belezzy et Matthieu Roy et sous la direction d'Alfredo Arias et Krzysztof Warlikowski pour L'opéra.

Juliette CHAIGNEAU - jeu

Après s'être formée à l'Ecole Nationale de la Comédie de Saint-Étienne (promotion W), elle travaille avec différentes compagnies et metteurs en scène comme Gilles Bouillon, Le Grand Colossale, Halory Goerger, l'Amicale de Production et le Ring Théâtre. Elle a tourné avec Orso Miret dans *La Vie des bêtes*, Lucie Prost et Julien Marsa dans *Les Rosiers grimpants* et dans *De toutes pièces* une série web sur Culture box qu'elle écrit et met en scène avec Mélanie Le Moine et Anaïs Harte.

Elle a co-écrit et mis en scène *S'il se passe quelque chose*, le seul en scène de Vincent Dedienne, avec qui elle co-écrit également depuis 2013 les chroniques *Bio interdites* pour Le Supplément sur Canal Plus puis *Q comme Kiosque* pour Quotidien sur TMC. En 2019 elle joue dans *Edouard II* mis en scène par Guillaume Fulconis, *Four for* mis en scène par Halory Goerger, et collabore, entre autres, avec la performeuse Dominique Gilliot et la circassienne Maroussia Diaz Verbeke.

Laure COIGNARD - jeu

Laure Coignard débute sa formation théâtrale en 2003 au Conservatoire d'initiation de Toulouse et à l'école du Passage à Niveau puis entre en 2007 à l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdes.

A sa sortie en 2010, elle est engagée par Gilles Bouillon au CDR de Tours en tant que comédienne du Jeune Théâtre en Région Centre (JTRC) et joue dans *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Fabrice Melquiot, et *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche .

En juin 2012, elle crée le Collectif NightShot avec ses camarades du JTRC dont le spectacle *Nous allons vivre* est créé lors du festival WET° en avril 2016 au Théâtre Olympia à Tours.

En 2015 elle travaille avec le collectif Peinture Fraîche à Paris sur une adaptation de *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès.

Elle rencontre la compagnie Thomas Visonneau en 2015, ce dernier la met en scène dans *Jouer juste*, puis dans *Horace* de Corneille, créé en avril 2018 à la Scène Nationale d'Aubusson, ainsi que dans sa nouvelle création, *Génération perdue*.

Elle travaille aussi avec le Théâtre des Trois clou, pour le spectacle jeune public *Amitié*, créé en novembre 2018 à l'Espace Malraux à Tours.

Gwladys Duthil - costumes

Diplômée de l'ENSATT et du DMA costumier réalisateur, Gwladys travaille sur la création et la réalisation de costumes pour de nombreuses pièces : *Britannicus*, plans rapprochés mis en scène par Laurent Bazin, *Lucrece Borgia* mis en scène par David Bobée, sur l'Opéra *Armida* mis en scène par Mariame Clément, *Aux corps prochains* mis en scène par Denis Guénoun au Théâtre de Chaillot. En 2016, elle travaille pour le film *Befikre* d'Adita Chopra et pour l'exposition de Stéphane Bern. En 2017 elle collabore avec Maroussia Diaz Verbeke pour *Circus remix* et signe les costumes du moyen métrage *Red* réalisé par Virgile Sicard et Charlotte Deniel. En 2018 elle signe les costumes de *Fracassés* de Gabriel Dufay et du spectacle jeune public *O'Yuki* mis en scène par Audrey Bonnefoy.

Alexandre HULAK – régie générale

Il est créateur sonore, régisseur, musicien et exerce depuis 1993 la profession de régisseur son pour diverses structures. Durant une dizaine d'années, il est membre de l'équipe technique du CDN de Tours. Il a ainsi exercé les postes de sondeur, régisseur général et plateau, notamment pour Gilles Bouillon et Jacques Vincey. Passionné d'écriture contemporaine, il a travaillé sur de nombreux textes comme *Und* de Howard Barker, *Kids* de Fabrice Melquiot ou *Atteinte à sa vie* de Martin Crimp. Il est aussi familier du répertoire classique avec des auteurs tels que Tchekhov, Gombrowicz, Shakespeare, Marivaux et Molière. Il fait partie du Collectif NightShot depuis sa création, assurant régulièrement la régie générale, la régie son et la construction des décors.

Récemment, il crée l'univers sonore de la pièce *La Française des jeux a un lien avec le Christ* de Grégo Pluym avec Pauline Bertani, mis en scène par Quentin Bardou pour le Collectif

NightShot.

Il co-dirige depuis mai 2014 le théâtre de La Charpente, un lieu de résidence, de création et de répétition situé à Amboise, et partenaire important du Collectif NightShot.

Léa MARIS – création lumière

Après avoir suivi une formation en régie lumière à Nantes, elle intègre en 2011 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section régie. En 2013, elle suit la création lumière de *Par les villages*, auprès de Stéphanie Daniel, mis en scène par Stanislas Nordey au Palais des Papes d'Avignon. Au TNS, elle réalise la création lumière du spectacle *Le Frigo / La Difficulté de s'exprimer* de Copi, mis en scène par Sacha Todorov, et du *StuntAction Show*, mis en scène par Charles Chauvet et Thomas Pondevie. Depuis 2015 elle occupe le poste de régie générale du spectacle *Days of Nothing* de Matthieu Roy. En 2016 elle monte la compagnie KLAB aux côtés d'Anne-sophie Grac. En parallèle elle crée la lumière de diverses créations théâtrales : *Cheerleader* et *Mesure pour mesure* de Karim Belkacem et Maud Blandel, *Touch down* de Maud Blandel, *Regarde les Lumières mon amour* de Marie-Laure Crochant, *La Loi de la gravité* mis en scène par Anthony Thibaut, *La Nuit animale* de Charles Chauvet et divers projets pluridisciplinaires. Récemment elle crée l'éclairage des spectacles de danse contemporaine du Collectif ES, *Jean-Yves*, *Patrick* et *Corine* en 2017 et *lère Mondiale* en 2019.

Gaspard PINTA - scénographie

A l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, il suit l'enseignement d'Henri Ciriani. Avec Eva Helft et A-MAr paysage, il est lauréat du concours d'architecture EUROPAN 9. De 2010 à 2013, il est chargé de production au bureau d'études du Théâtre du Châtelet.

De 2007 à 2018, il est le scénographe de la Compagnie du Veilleur (direction artistique Matthieu Roy) pour qui il conçoit les décors de onze productions. Il travaille avec les metteurs en scène Baptiste Aman, Jonathan Châtel, Stéphane Ghislain Roussel, Xavier Legasa, Serge Hamon et Laurent Charpentier. En 2018 il conçoit, en association avec Eva Helft, la scénographie de *Napoléon stratège*, exposition temporaire du Musée de l'Armée aux Invalides, et signe la scénographie de l'exposition itinérante de la Cité de l'Architecture, *Ajap* 2018. En 2019, il dessine le décor de *Chanson Douce* mise en scène par Pauline Bayle au Studio de la Comédie Française.

Gaspard Pinta est lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2016, prix européen de la jeune création architecturale et paysagère, décerné par le Ministère Français de la Culture.

Antoine PROST - création sonore

Il intègre l'ENSATT en 2011, où il suit un cursus de Réalisation Sonore.

Il y développe des compétences à la fois techniques et artistiques aux côtés d'intervenants tels que Daniel Deshays, François Weber, Michel Maurer ou encore Larry Sider.

A sa sortie de l'école, il travaille au côté de Margaux Eskenazi, pour la création de *Richard III* d'après William Shakespeare.

En Juin 2015, il signe la conception son de *Cheerleader*, création de plateau, mise en scène par Karim Belkacem et Maud Blandel.

En 2016, il co-fonde avec Enzo Bodo, le studio Oppidum Records, outil qui lui permet d'expérimenter autour de la prise de son et de la création sonore.

En 2017, il réalise la bande son de *La Nuit animale*, mis en scène par Charles Chauvet et signe également la conception son et vidéo de *Innocence*, mis en scène par Sarah Calcine, lors du Festival de Villeréal.

En 2018, il signe la bande-son du dernier spectacle d'Olivier Letellier, *La Mécanique du hasard*, adaptation du roman *Le Passage* de Louis Sachar par Catherine Verlaguet, autrice avec qui il travaille également au cours de la saison 2018/2019 sur sa pièce *Quelque chose à vous dire*.

Julien TESTARD - jeu

A l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms.

À sa sortie, il joue dans *La Tempête* et *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Georges Lavaudant, puis sous la direction de Matthieu Penchinat (*George Dandin* / Molière), Thomas Bédécarrats (*Les Atrides*), Tony Cafiero (*Celle-là* / Daniel Danis), rejoint le Ring-Théâtre pour la création d'*Edouard II* et joue dans *PLEINE* écrit et mis en scène par Marion Pellissier avec qui il crée la compagnie La Raffinerie. Par la suite il travaille sur les créations d'André Wilms (*Preparadise Sorry Now* / R.W. Fassbinder), Marie-Eve Signeyrole (*La Soupe Pop*), Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* / d'après Lola Lafon), de la compagnie Les Nuit Claires (*Souliers Rouges* écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud) et de Sandra Poccaschi et Giacomo Strada (*Manfred* / Schuman – Byron). Il rejoint le Collectif NightShot en 2018 pour la reprise de *Nous allons vivre* au Théâtre de l'Opprimé et la création de *La Très Bouleversante Confession (...)*.

Mikaël TEYSSIÉ - jeu

A la suite, d'une licence d'Arts du spectacle, il entre en 2007 à l'ERAC. Dans ce cadre, il participe au spectacle *Si un chien rencontre un chat* d'après Koltès, mis en scène par Catherine Marnas (Avignon In, 2010) ; ainsi qu'à l'adaptation de *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Nadia Vonderheyden.

En 2010, il intègre le CDN de Tours. Sous la direction de Gilles Bouillon, il prend part à *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Melquiot et *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche. En 2013, il entre dans la compagnie Möbius-Band avec laquelle il participe aux spectacles *Bataille sur le Grand Fleuve*, *Je suis debout sur la Terre*, *Mon Frère ma Princesse* de Catherine Zambon mis en scène par Pauline Bourse. En 2015, il joue Rémi dans *Les cahiers de Rémi* de Dominique Richard. L'année suivante, il travaille avec Oculus Cie et participe à une forme théâtre / danse avec la *Nivatyp Cie* et l'institut Français de Saragosse. Il est co-fondateur du Collectif NightShot avec lequel il crée, en 2017, le spectacle *Nous allons vivre*.

ACTIONS CULTURELLES

En parallèle de son travail de création de spectacle, le Collectif NightShot s'investit activement dans la réalisation d'actions culturelles, dans un souci de transmission avec les publics.

Ainsi pour la saison 2019/2020, le collectif prend la direction du Théâtre Universitaire de Tours (Université François Rabelais) et de sa troupe composée d'une vingtaine d'étudiants amateurs de théâtre. Ensemble ils créeront un spectacle à Tours, avant de le présenter en tournée en 2020.

Dans le cadre des représentations de *La Très Bouleversante Confession(...)* au Monfort théâtre en janvier 2020, le Collectif NightShot animera un workshop à destination des élèves du Conservatoire Rayonnement Régional de Paris. Il y sera question de partager le processus de création artistique du collectif, à travers l'exploration de ses méthodes de travail et de ses outils.

Un autre atelier sera mis en place avec les étudiants de l'École Supérieure des Techniques Aéronautiques et de Construction Automobile à l'occasion de la programmation du spectacle au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines en mars 2020. Cet atelier sera principalement axé sur l'expression orale en vue de la préparation d'un concours d'éloquence.

Lors de la tournée de *Nous allons vivre* prévue en janvier 2020 d'autres interventions seront menées au sein de différents établissements, notamment à L'Ode - Conservatoire de Vanves parallèlement à l'accueil du spectacle au Théâtre de Vanves, ainsi qu'au Lycée Professionnel Martin Nadaud en lien avec la programmation de cette première création du Collectif NightShot au Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps.

D'autres actions artistiques à destination d'adolescents et d'adultes sont en cours d'élaboration avec les différents lieux qui accueilleront ces deux spectacles en tournée.



AUTRES SPECTACLES DU COLLECTIF

NOUS ALLONS VIVRE

adaptation très libre d'*Oncle Vania* de TCHEKHOV
création 2016 au CDN de Tours / Festival WET°

mise en scène Collectif NightShot
avec Clément BERTANI, Pauline BERTANI, Édouard BONNET, Brice CARROIS, Laure COIGNARD, Bénédicte GUILBERT, Julien TESTARD en alternance avec Mikaël TEYSSIE

lumière Anne-Laurence BADIN
son Édouard BONNET, Alexandre HULAK

construction et décor La Charpente, lieu de création à Amboise

Vivre ou se laisser mourir ? Entre une maison et un studio de radio, des êtres, tiraillés entre leurs responsabilités et leurs envies d'ailleurs, revivent l'histoire d'*Oncle Vania* de Tchekhov, dont le Collectif NightShot s'empare pour raconter la fin d'un groupe et la mort d'un idéal commun. C'est l'histoire d'une radio associative vieillissante. Ce sont des rêves pervertis ou brisés par le temps. C'est Tétanos 7.6 la radio qui s'inocule.

Nous allons vivre parle de l'insidieuse fin de la jeunesse. De la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'on la rêve. De petits renoncements et de l'épuisement du quotidien. Ce quotidien se déroule dans un studio de radio - là où Tchekhov le situe à la campagne - et les personnages y vivent leurs derniers instants ensemble avant la séparation.

production Collectif NightShot
avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, de la Ville de Tours / Label Rayons Frais - création + diffusion, de La Charpente, du Festival WET°, des 3T Châtelleraut - soutien à la création et de LA SPEDIDAM - aide à la diffusion

TOURNÉE 2020

- 21 janvier - Théâtre de Vanves, Scène conventionnée
- 24 janvier - Théâtre Mac Nab (Vierzon)
- 30 janvier - Centre culturel de Saint-Pierre-des-Corps

LA FRANÇAISE DES JEUX A UN LIEN AVEC LE CHRIST

texte de Gregory PLUYM
création 2017 au Théâtre Biondo à Palerme (Sicile)

mise en scène Quentin BARDOU
avec Pauline BERTANI
son et lumière Alexandre HULAK

C'est une sorte de fable. Nathalie attend que le jour se lève. Le visage et les mains recouvertes de terre, la nuit sous les yeux, elle est venue raconter son amour pour les courses de chevaux et quelques souvenirs: un tatouage trop enfoncé dans la chair, des soucis d'eau trouvés par hasard dans la forêt de Chantilly, des croix penchées dans des cases trop étroites, les hivers qui brûlent secrètement et la fois où il lui avait dit dans un éclat de joie « Accroche toi Nathalie ! Accroche toi ! ». C'est une sorte de fable, noire.

« Depuis un certain temps, j'ai le projet d'écrire des solitudes pour la scène. Des solos. Des monologues. Une chaise, un peu de lumière et l'histoire peut surgir. Pourquoi cette forme ? Peut-être pour réentendre simplement une voix. Retrouver cette proximité avec les gens. Ce « Je » qui vient parler ici et maintenant, avec ses fragilités et ses forces. Un acteur sur scène ne peut pas se cacher. Ce sera lui et lui seul qu'on regardera tout le long de la représentation. Son art se déploiera sans maquillage. Dans cette époque où les foules hurlent et où le brouhaha du monde ne s'interrompt jamais, dans cette époque où nos voix se démultiplient à en perdre leur identité propre, le solo me paraît être une bonne expérience pour réobserver qui nous sommes et de quoi nous sommes faits. Ce texte, j'ai voulu l'écrire pour l'actrice Pauline Bertani du Collectif NightShot. Elle connaît ma langue, le mouvement de ma pensée, je connais son regard par cœur et sa sincérité sur le plateau me bouleverse. » Gregory Pluym